

prostration des forces s'accroît, l'abattement, la débilitation, la faiblesse, devinrent excessifs et se complétèrent d'une intolérance absolue des voies digestives. En examinant la malade, je trouvai une légère diminution du son et un prolongement léger de l'expiration dans la fosse sous-épineuse droite avec un peu de tympanisme sous-claviculaire. L'albuminurie était médiocre, il n'y avait rien au cœur et la tension artérielle était affaiblie.

Comment le terrain exagère-t-il les phénomènes consécutifs à la grippe? On peut supposer que dans les cas auxquels je fais allusion, il y a un affaiblissement de l'organisme en général; on peut croire aussi que de mauvais reins sont plus mauvais que jamais dans les maladies infectieuses. La tuberculose probable ou possible ne suffirait pas, en effet, pour expliquer la gravité de ces cas, car s'il y a des gens dont la phtisie est aggravée par la grippe, s'il y en a d'autres chez lesquels elle semble éveillée par elle, il faut noter aussi qu'il y a des malades dont la tuberculose ne subit pas l'influence de la grippe, ou même s'atténue à sa suite. C'est donc probablement l'état des reins qui est le plus important dans le cas que nous étudions.

Nous avons ici au No. 5, un albuminurique dont je vous ai déjà parlé, qui, depuis 29 ans, supportait très bien son albuminurie. Il a été pris de la grippe il y a six semaines, et, depuis ce temps, il a perdu toute activité et est devenu incapable de travailler. C'est une nouvelle preuve que les affections rénales rendent la grippe plus grave au moment où elle se produit, et que de plus l'organisme se relève plus difficilement.

Que faut-il penser de l'avenir de notre malade? La tuberculose va-t-elle prendre une marche rapide? Cela est difficile à dire, car le pronostic de la phtisie ne peut être établi sur le nombre des bacilles. Tel tuberculeux dont les crachats en contiennent à peine quelques-uns, succombe rapidement à une phtisie rapide. Tel autre, dont l'expectoration en renferme beaucoup, résiste fort longtemps. Toutefois, les signes de tuberculose que présente notre malade sont restés limités malgré la grippe; on peut donc espérer que la marche de sa phtisie continuera à être lente.

Le traitement chez lui n'est pas facile à instituer, car il faut penser à la fois à l'affaiblissement, au mal de Bright et à la tuberculose, et que beaucoup des moyens que l'on pourrait conseiller pour réveiller les forces, tel que l'hydrothérapie, par exemple, sont dès lors contre-indiqués. La tuberculose ne menace pas, il est vrai, mais elle existe. Il s'en suit que nous ne devons point donner de fer, afin d'éviter les accidents de recrudescence de la phtisie signalés déjà par Trousseau à la suite de l'administration de ce médicament.

Nous combattons donc l'asthénie par une alimentation aussi tonique que possible, par l'emploi des amers et celui des arsenicaux; il sera bon aussi d'exciter les fonctions de la peau par les frictions et le massage.—*Bulletin médical.*